

## **Paris soutient l'installation de 1.000 m<sup>2</sup> de fraisiers sur le toit des Galeries Lafayette**

**Pénélope Komites et Jean-Louis Missika, adjoints à la Maire, inaugurent aujourd'hui le projet « Paris sous les fraises », accueilli par les Galeries Lafayette et mené par l'Association Française de Culture Hors-Sol. Il est le fruit de l'appel à Projet « Végétalisation innovante » initié par la Ville de Paris.**

Paris a lancé en 2013, avec son agence de développement économique Paris&CO, un appel à projet « Végétalisation innovante » qui vise à promouvoir des projets de végétalisation et de développement de l'agriculture urbaine. A la suite de cet appel 30 projets ont été sélectionnés.

Accueilli par les Galeries Lafayette Hausmann, le projet « Paris sous les Fraises » est un projet de végétalisation urbaine dédié à la culture de fraises, framboises, fleurs comestibles et plantes aromatiques, qui poussent sous les yeux des visiteurs. Initié en mars 2015, ce projet de culture hors-sol sans intrants chimiques a impliqué la reconstitution d'un écosystème entier sur la terrasse du grand magasin.

Pénélope Komités et Jean Louis Missika, adjoints à la Maire de Paris, inaugurent aujourd'hui, aux côtés de Nicolas Houzé, Directeur Général des Galeries Lafayette et du BHV MARAIS, cette installation végétale en plein air de 1.000 m<sup>2</sup>, conçue à partir de chanvre et de laine. 21.000 plantes vont y être cultivées, selon des procédés respectueux de l'environnement et stimulants pour l'écosystème urbain. Les fruits récoltés à maturités seront ensuite distribués aux chefs restaurateurs de la capitale, partenaires de l'expérimentation.

La Ville de Paris soutient ce projet ainsi que l'Association Française de Culture Hors-Sol, qui depuis 2008 s'engage pour la démocratisation d'une agriculture hors sol saine, économe et productive. En associant végétalisation et production alimentaire, elle aborde simultanément les enjeux de sécurité alimentaire et de qualité de vie en milieu urbain dense.

D'ici 2020, Paris comptera cent hectares de toitures et façades végétalisées, dont un tiers sera consacré à la production de fruits et légumes. «Alors que l'agriculture française est un fleuron national et européen, il est important que nous offrions plus d'espace pour les agriculteurs urbains au cœur de nos villes afin de contribuer à développer une filière productive innovante et créatrice d'emplois » rappelle Pénélope Komités.

« Parce que la ville doit s'adapter aux changements climatiques, préserver et enrichir la biodiversité et préserver les ressources naturelles, Paris a choisi de donner toute sa place à la végétalisation dans l'architecture et l'aménagement urbain », précise Jean-Louis Missika.